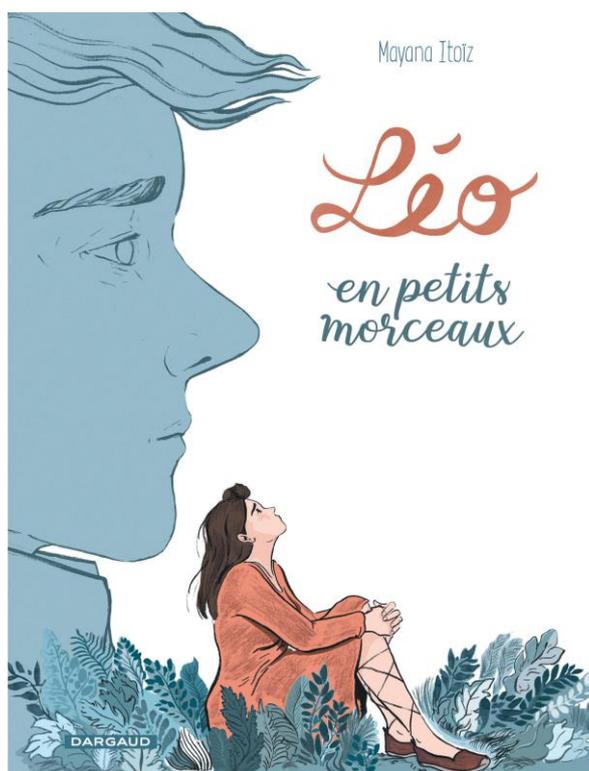


# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## L'ÉCHAPPÉE LITTÉRAIRE

édition 2023-2024



dossier réalisé par **Déborah Weider**,  
enseignante missionnée en service éducatif  
dispositif régional L'Échappée littéraire

L'Échappée littéraire est un dispositif initié par la Région Bourgogne-Franche-Comté

# Léo en petits morceaux

« Léo, c'est ma grand-mère [...] qui à la fin de ses jours m'a raconté son passé. [...]

Je vous livre ici sous forme de petits morceaux de sa vie. »

Extrait de la quatrième de couverture.

## Mayana Itoiz

---

Autrice et illustratrice, native de Bayonne au Pays basque, Mayana Itoiz a commencé sa carrière en créant des albums pour enfants. Pour réaliser son premier roman graphique, c'est un véritable travail de recherche qu'il lui a fallu mener, aussi bien graphiquement, puisqu'elle ne dessinait majoritairement que des animaux, qu'« historiquement », puisqu'elle a dû compiler les souvenirs de sa grand-mère et de sa famille.

Ce qui l'a tout d'abord marquée et qui a éveillé sa curiosité, c'est le contraste saisissant entre la vie de sa grand-mère pendant et après la guerre. Et c'est ce contraste qui lui a donné envie de découvrir l'adolescence de Léocardie.

*Léo en Petits morceaux* est donc un travail de longue haleine, longuement réfléchi, pensé et imaginé afin qu'il puisse avant tout être approuvé par sa famille, puis, ensuite devenir universel afin que chacun puisse se reconnaître en Léo à un moment de sa vie. Mayana Itoiz confie que rien ne lui fait plus plaisir qu'un lecteur retrouve un peu de sa propre histoire dans ce roman graphique.

## Le roman graphique

---

L'histoire prend place au Pays basque en 1965. On découvre un personnage, Franz, qui revient en France pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale, et qui s'arrête devant l'auberge qu'il avait autrefois occupée avec sa brigade de soldats. Il revoit Léocardie, la grand-mère de l'autrice, et ensemble, ils se remémorent des bribes de leur histoire commune passée, lorsqu'ils avaient dix-sept ou dix-huit ans.

S'en suivent des nombreuses analepses où l'on comprend comment Franz et Léo se sont connus, l'un allemand, l'autre française, lors de l'Occupation. Ces retours en arrière alternent avec des ellipses puisque l'autrice ne connaît pas toute l'histoire de sa grand-mère. Des passages fictifs ont également été ajoutés à l'histoire réelle afin que celle-ci puisse parler au plus grand nombre.

Léocardie, dite Léo, vivait dans le Pays basque, en zone occupée. Le lecteur suit donc des fragments de

l'existence de cette adolescente et notamment de ses premiers émois amoureux avec un soldat allemand, Félix, compagnon d'armes de Franz.

Puisque l'empan diachronique est étendu (de 1942 à 2001), l'autrice a fait le choix de s'imposer un code chromatique par personnage afin que le lecteur reconnaisse rapidement l'identité de chacun au fil des chapitres. Elle se met également en scène puisqu'on découvre en partie la relation qu'elle entretenait avec sa grand-mère.

Véritable enquête minutieuse, *Léo en petits morceaux* nous plonge dans la vie d'une femme qui s'est montrée courageuse et déterminée dans une période sombre et difficile de l'Histoire de France.

# Parcours thématique

**Un « roman-photo » fragmentaire** – Le roman graphique est divisé en vingt chapitres qui portent chacun un titre correspondant soit à un thème soit à une partie de l'histoire d'un personnage, d'où le titre *Léo en petits morceaux* qui suggère une écriture narrative fragmentaire.

La structure même de la BD est étonnante car l'autrice a imaginé insérer au fil des pages des calques comportant des incrustations de morceaux de photos qui appartenaient à sa grand-mère. Chaque cliché est complété par une illustration, ce qui crée non seulement un effet de surprise mais aussi une sorte de contrepoint diégétique entre la réalité et la fiction, entre le passé et le présent, entre l'auteur et son personnage.

**Un témoignage sur l'Occupation** – Bien balisé, le cadre spatio-temporel est donc la France de l'Occupation, entre l'armistice de 1940 et la capitulation française. L'œuvre relate fidèlement les circonstances et les conditions de vie de cette période troublée.

Les privations de la liberté auxquelles la population était assujettie, comme le couvre-feu imposé de 22h à 5h du matin, sont évoquées à la planche 44. Il pourrait être intéressant de faire le parallèle entre ce couvre-feu et celui qu'ont pu connaître nos élèves en pleine crise du Covid.

Autre contrainte mentionnée et documentée historiquement à la planche 67, les restrictions et les pénuries dues aux réquisitions imposées par les Allemands et concernant non seulement la nourriture, mais également le logis, avec l'annexion de certaines habitations comme l'auberge des parents de Léo.

Le rationnement entre en vigueur en France le 23 septembre 1940. Une carte de rationnement était distribuée par les mairies, à titre nominatif. Ce qu'illustre Mayana Itoiz, ce sont les longues files d'attente devant les magasins qui étaient parfois très mal approvisionnés. L'économie de survie qui se développe pendant cette période est également abordée, avec des références à l'élevage clandestin et à l'utilisation d'espaces publics à des fins de culture vivrière, comme les jardins publics transformés en jardins potagers.

À la fois réprimé par le gouvernement de Vichy et omniprésent dans la société de l'époque, le marché noir apparaît à travers le personnage de Carmen, planche 69.

L'atteinte aux droits fondamentaux concerne également la liberté de déplacement, puisque la circulation de la population est règlementée. Dans la planche 86, le voyage de Léo, de sa sœur et de ses amis à Bordeaux est jalonné de barrages et de mentions d'Ausweis, la carte d'identité imposée par l'Allemagne pour contrôler les déplacements dans le pays.

**Un danger diffus et omniprésent** – Même si la France a signé l'armistice, le danger persiste et prend des formes multiples pour les habitants de la zone occupée, qui sont soumis aux ravitaillements et aux

réquisitions d'une armée allemande à la fois omniprésente et oppressante.

Dès la planche 22, le lecteur perçoit la présence ennemie dans l'auberge même de la famille de la protagoniste. L'occupant est figuré sous la forme de silhouettes grises qui se manifestent comme une sorte de menace indistincte et latente.

Cette menace plane quotidiennement sur les personnages, si elle n'est pas illustrée par la présence des Allemands, elle l'est par des symboles, comme le sigle nazi sur la vignette 2 de la planche 89.

**Les arrestations massives et arbitraires** – Au-delà de la légèreté que suggère l'histoire d'amour et les moments d'amitié, *Léo en petits morceaux* retrace aussi les réalités de cette période perturbée lors de laquelle les arrestations de la Gestapo étaient massives et arbitraires, mais restaient obscures pour les habitants, dans le sens où elles étaient soudaines. Des hommes, des femmes, des enfants disparaissaient sans qu'on sache ce qu'ils étaient devenus. Étaient-ils partis se réfugier ailleurs ? Avaient-ils été arrêtés ?

Le chapitre 9 sur Suzanne en est une illustration, puisque Pampi apprend à Léo et Andrée que Suzanne et sa famille se sont enfuies : « Hier, ils étaient chez eux, et ce matin il n'y a plus personne » planche 91. On apprendra plus tard, dans le chapitre 11 qui relate l'année 1963, que Léo pense reconnaître Suzanne dans un documentaire de la série Thema consacré aux camps. Suzanne aurait donc été déportée avec sa famille et ne se serait donc pas enfuie. S'ensuit une mélancolie profonde et intense qui plonge Léo dans une sorte de léthargie et l'amène à faire un cauchemar retraçant tous les événements noirs de cette période de l'Occupation : l'assassinat de Louis, de Carmen, l'avortement qu'elle a subi...

L'arrestation de Carmen pour détention de produits interdits destinés au marché noir est narrée au chapitre 15. Léo y assiste, impuissante. C'est dans ce même chapitre que Léo annonce à sa sœur sa grossesse et son désespoir quant à l'issue qu'elle souhaitait lui donner avec l'aide de Carmen. Les planches 126 et 127 ne laissent planer aucun doute quant aux conséquences de l'arrestation de cette dernière et de Louis : ils seront fusillés tous les deux, l'une pour trafic de marchandises, l'autre pour avoir fui le STO (service du travail obligatoire).

**L'amitié** – Le thème de l'amitié est très présent dans cette œuvre et les tranches de vie qui l'illustrent ouvrent, tout comme les moments consacrés à l'histoire d'amour entre Léo et Félix, une parenthèse dans le quotidien oppressant de l'Occupation. Ce sont ces moments qui permettent également à chaque lecteur de se reconnaître en Léo, dans les instants, où elle parvient, malgré le quotidien sombre de cette période, à nouer des amitiés, à aller au bal et à vivre, malgré tout, une vie d'adolescente « normale ». La planche page 55 illustre bien cette insouciance puisqu'on y voit Léo rire en compagnie de deux de ses amies.

**Les premiers émois** – Léo tombe amoureux qu'un jeune officier allemand, Félix. Au-delà de la transgression que cette histoire entraîne, c'est l'occasion pour l'auteur d'évoquer les premiers émois de deux jeunes gens de 17 ans. Pour cela, Mayana Itoiz laisse le soin aux personnages d'évoquer eux-mêmes les émotions qu'ils ressentent en laissant place à l'implicite. De nombreuses planches, sans dialogues, évoquent l'amour de ces grands adolescents, notamment les pages 17, 18, 19.

Ces moments intimes sont l'occasion pour les personnages d'oublier le conflit présent, l'Occupation, le front russe, le rationnement... une parenthèse en ces temps troublés des années 40 en France.

**Résistance** – Léo est une jeune femme déterminée, on le voit dans la façon dont elle s'engage pleinement dans sa relation amoureuse avec Félix, mais pas seulement. Les planches 74 à 77 dévoilent son altruisme, car elle aide un Belge à fuir les Allemands. Elle accomplit là un acte de résistance intérieure en nourrissant cet homme et en faisant le lien entre les différents maillons de cette chaîne d'organisation. Dans ce Pays basque qui est une zone de passage pour tous ceux qui veulent fuir la France occupée, on apprend que le frère de Carmen va l'aider en le faisant passer en Espagne. Fière de son engagement, Léo dévoilera cet acte à Félix qui s'emportera face au danger auquel mènent les actions de la Résistance (planche 99) : « J'ai caché un homme que vous recherchez. - Toi folle ! Ça dangereux !! Tu dois même pas parler à moi ».

Léo épousera Pierre après la guerre, un ancien résistant, faisant ainsi le lien entre ses convictions et celle de l'homme qu'elle a choisi après le départ de Félix. Les planches 59 et 60 évoquent le passé de Pierre, ce qui est l'occasion pour Léo d'expliquer à son fils ce qu'est un résistant : « C'est quelqu'un qui s'est battu contre les Allemands pendant la guerre. C'est une sorte de héros ».

## Références littéraires et artistiques pour accompagner la lecture

### Littérature

Dans le prolongement des témoignages « classiques » sur la résistance et la déportation que les élèves ont pu aborder en 3<sup>ème</sup> (Anne Frank, Italo Calvino, Christine Arnothy, Robert Antelme...), quelques titres peuvent être découverts ou redécouverts en complément de la lecture du roman graphique. Parmi eux :

- Joseph Kessel, [\*L'Armée des ombres\*](#), 1943
- Roger Vailland, [\*Drôle de jeu\*](#), 1945
- Patrick Modiano, [\*La Ronde de nuit\*](#), 1969
- François Cavanna, [\*Les Russkoffs\*](#), 1981
- Régine Desforges, [\*La Bicyclette bleue\*](#), 1981
- Michel Quint, [\*Effroyables jardins\*](#), 2003

### Bande dessinée

Le thème de la Résistance donne lieu à une profusion de bandes dessinées et de romans graphiques. Un premier aperçu peut en être donné dans cette [sélection](#) du site BDthèque. Parmi ces titres peuvent être recommandés en particulier :

- Bertail, Morvan, Riffaud, [\*Madeleine, résistante\*](#), 2 tomes, 2022. Un témoignage très bien documenté sur Madeleine Riffaud, une figure particulièrement marquante de la Résistance. Cet ouvrage est assorti d'un [dossier pédagogique](#) destiné au niveau Terminale.

- Jean-Christophe Derrien, [Vivre libre ou mourir](#), 2011
- Jean-Christophe Derrien, Claude Plumail, [Résistances](#), 4 tomes, 2010 : destins de résistants après la capitulation française de 1940, témoignages de l'époque.
- Jean-Pierre Gibrat, [Le Sursis](#), 2 tomes, 1999
- Jean-Pierre Gibrat, [Le Vol du Corbeau](#), 2 tomes, 2002
- Régis Hautière, Francis Laboutique, [Femmes en Résistance](#), 4 tomes, 2013
- Jean-Yves Le Naour, Inaki Holgado, [Le Réseau Comète](#), 2023. Une bande dessinée sur le réseau d'exfiltration des pilotes alliés pendant la période de l'Occupation dans le Pays basque.
- Navie et Carole Maurel, [Collaboration horizontale](#), 2017.
- Rubio Salva et Loreto Aroca, [La Bibliothécaire d'Auschwitz](#), 2020. Sur la vie dans les camps de concentration, un roman graphique adapté du récit d'Antonio Iturbe sur la vie de Dita Adlerova.

Pour une approche plus analytique liée aux objets d'étude au programme, on consultera avec profit : [La Résistance dans la bande dessinée](#), dossier pédagogique d'Arnaud Papillon, professeur d'histoire-géographie, Réseau Canopé.

## Cinéma

Dans la liste pléthorique de films inspirés par la période de l'Occupation, ces quelques titres, entre beaucoup d'autres, peuvent entrer en résonance avec les thèmes abordés dans Léo en petits morceaux.

- Julien Duvivier, [Marie-Octobre](#), 1959.
- Claude Chabrol, [La Ligne de démarcation](#), 1966.
- Jean-Pierre Melville, [L'Armée des Ombres](#), 1969. La célèbre adaptation du roman de Joseph Kessel est assortie de pistes pédagogiques disponibles sur le site [Zero de conduite](#).
- Louis Malle, [Au revoir les enfants](#), 1987.
- Claude Berri, [Lucie Aubrac](#), 1997.
- Jean Becker, [Effroyables jardins](#), 2003.
- Paul Verhoeven, [Black Book](#), 2006. Une fresque crue et sans concessions sur la Résistance aux Pays-Bas.
- Jean-Paul Salomé, [Les Femmes de l'ombre](#), 2008.

# Propositions pédagogiques

## Références aux programmes

---

- **2<sup>nd</sup>e GT** : Le roman et le récit du XVIII<sup>ème</sup> au XXI<sup>ème</sup> siècle : travail sur le récit entre texte et image
- **Terminale professionnelle** : Au XX<sup>e</sup> siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts / Identité et diversité
- **CAP** : Rêver, imaginer, créer

## Écrire, créer

---

- Imaginer la **correspondance** qu'auraient pu entretenir Léo et Félix s'ils avaient pu se dire au revoir et garder contact (voir annexe 3).
- **Tranches de vie de façon chorale** : chaque élève demande à l'un de ses grands-parents de lui raconter un événement marquant de son adolescence. Travail qui peut être réalisé aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.
- **Atelier de calligraphie** : la police d'écriture utilisée dans le roman graphique n'est pas sans rappeler la graphie des années 40 et 50. On pourrait inviter les élèves à s'initier à l'écriture à la plume et aux pleins et déliés.
- À la manière de Georges Perec, **créer sa propre liste** qui suit l'amorce « je me souviens » planches 4 et 5 (voir annexe 2).
- Recherche à partir des tenues vestimentaires de l'époque : pour réaliser son roman graphique, Mayana Itoiz a dû faire des recherches sur la mode des années 40 afin de respecter les codes vestimentaires de cette époque. On peut imaginer une immersion dans la [mode](#) des années 40 avec les élèves en faisant un lien avec les planches 33 et 34.

## Dire

---

- Travail autour de l'**observation de la première de couverture** : librement les élèves verbalisent leurs hypothèses de lecture par rapport à l'illustration, au graphisme, aux couleurs.

- Débat : proposer des démarreurs et laisser les élèves les compléter pour exprimer ce qu'ils ont perçu du livre en les invitant à expliquer leurs réponses. On peut demander de constituer un livret numérique à partir d'éléments de réponses des élèves à envoyer à l'autrice. Ce peut être l'occasion de travailler sur l'écriture et la présentation avec un traitement de texte.

Démarreurs : « Quand j'ai vu la couverture du livre, j'ai... » ; « Quand j'ai fini la lecture, j'ai pensé... et j'ai ressenti... » ; « L'image qui m'a le plus marqué(e), c'est... » ; « J'ai particulièrement aimé... » ; « Ce qui ne m'a pas plu, c'est... » ; « Je n'ai pas compris... » ; « De ce livre, je retiendrai... ».

- Après avoir travaillé le **lexique d'analyse de l'image et de la bande dessinée**, demander aux élèves de parler d'une page qu'ils ont trouvée particulièrement marquante en réemployant le vocabulaire et les méthodes acquises.

## Rencontrer

---

- Le [Musée de la Résistance en Morvan](#) de Saint Brisson (58) et le Mémorial de Dun-les-Places (58) proposent des visites commentées qui font l'objet d'offres dans le cadre du dispositif [pass Culture](#). De nombreuses ressources en ligne dans [l'espace pédagogique](#) du Musée permettent de préparer et d'exploiter ces visites.  
Contact : [Jean-Charles Gibaud](#), professeur missionné en service éducatif.
- Le [Musée de la Résistance et de la Déportation](#) de Besançon, également référencé dans le cadre du pass Culture, propose lui aussi des offres de visites-ateliers destinées notamment à un public de lycéens.  
Contact : [Émeline Vimeux](#), professeure missionnée en service éducatif.
- Le [CHRD – Musée de Lyon](#) : à voir notamment pour la reconstitution d'une rue française dans les années 40. Offres pass Culture disponibles.
- Le [Mémorial de la Prison de Montluc](#) à Lyon : Parcours de résistants arrêtés, interrogés, torturés dont notamment Raymond Aubrac et Jean Moulin. Ateliers pédagogiques proposés en plus de la visite : travail d'archives. Attention : Le Mémorial étant actuellement en travaux, des horaires adaptés sont proposés pour les sorties.
- Le [Mont Valérien](#), lieu d'exécution des résistants, propose une [visite virtuelle](#) de ce haut lieu mémoriel.

## Planches à analyser

---

- **Planches 14-15** : intérêt du point de vue graphique : étude du mouvement vignette 6 et des différentes techniques de dessin p.15

- **Planches 110** : les camps de concentration
- **Planches 113 ; 125-126** : l'avortement clandestin
- **Planches 136 à 142** : L'épuration. Les châtements infligés aux collaborateurs
- **Références pour l'étude des planches :**
  - Étude du mouvement : La chronophotographie : La décomposition du mouvement : E.J. [Marey](#)
  - Lien avec Simone Veil et la loi autorisant l'avortement en 1975 : [avortement](#)

# EN ÉCHO...

## Pour accompagner la lecture

---

### Présentation de l'œuvre et de l'autrice

- L'œuvre présentée dans deux capsules vidéo : [short1](#) ; [short2](#)
- Entretien avec Mayana Itoiz : [interview](#)
- Son [site Internet](#) est une belle pépite à découvrir.

### Documents sur la période de l'Occupation

- Sur l'interdiction d'organiser des bals en France sous l'Occupation : [Les bals clandestins](#), site du Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CHS)
- Sur la répression des actes de résistance au Pays basque : [Occupation et Résistance 1940-1944](#), site Ikerzaleak.org
- Sur les actes de résistance : [Faire acte de résistance](#), une série de podcasts sur le site de France-Culture
- Sur le STO : [Vichy institue le Service du Travail Obligatoire](#), sur le site Herodote.net
- Sur la vie quotidienne sous l'Occupation : un [dossier](#) sur le site memoiresdeguerre.fr
- À propos des femmes dans la Résistance : [Portraits croisés de femmes résistantes](#), conférence de Claire Andrieu accessible sur le site du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation – Musée de Lyon

### Ressources des services d'archives

Dans le cadre du [Concours National de la Résistance et de la Déportation](#), les services d'archives départementales mettent à disposition de nombreuses ressources documentaires qui complètent et contextualisent dans chaque territoire les ressources nationales présentées dans la [lettre de la Fondation de la Résistance](#).

- Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques : Les AD 64 proposent des dossiers pédagogiques regroupant des documents dont certains illustrent, dans les lieux mêmes évoqués dans

la bande dessinée, les thèmes abordés par l’auteur, notamment ceux de la [présence allemande](#), des [difficultés du quotidien](#), des [passeurs](#)...

Les services éducatifs des Archives départementales de la région Bourgogne-Franche-Comté offrent de nombreuses ressources permettant aux élèves d’appréhender ces événements historiques dans leur propre environnement. Quelques exemples, non-exhaustifs :

- Archives départementales du Jura : [Occupation et Résistance dans le Jura, 1940-1944](#), exposition virtuelle.
- Archives départementales de la Nièvre : [Les femmes durant la Seconde Guerre mondiale](#), dossier en ligne.
- Archives départementales de Saône-et-Loire : [1939-1945 – Femmes de Saône-et-Loire, Âge tendre et années noires](#), expositions virtuelles.
- Archives départementales du Territoire de Belfort : [Concours national de Résistance et de la Déportation](#), dossiers pédagogiques

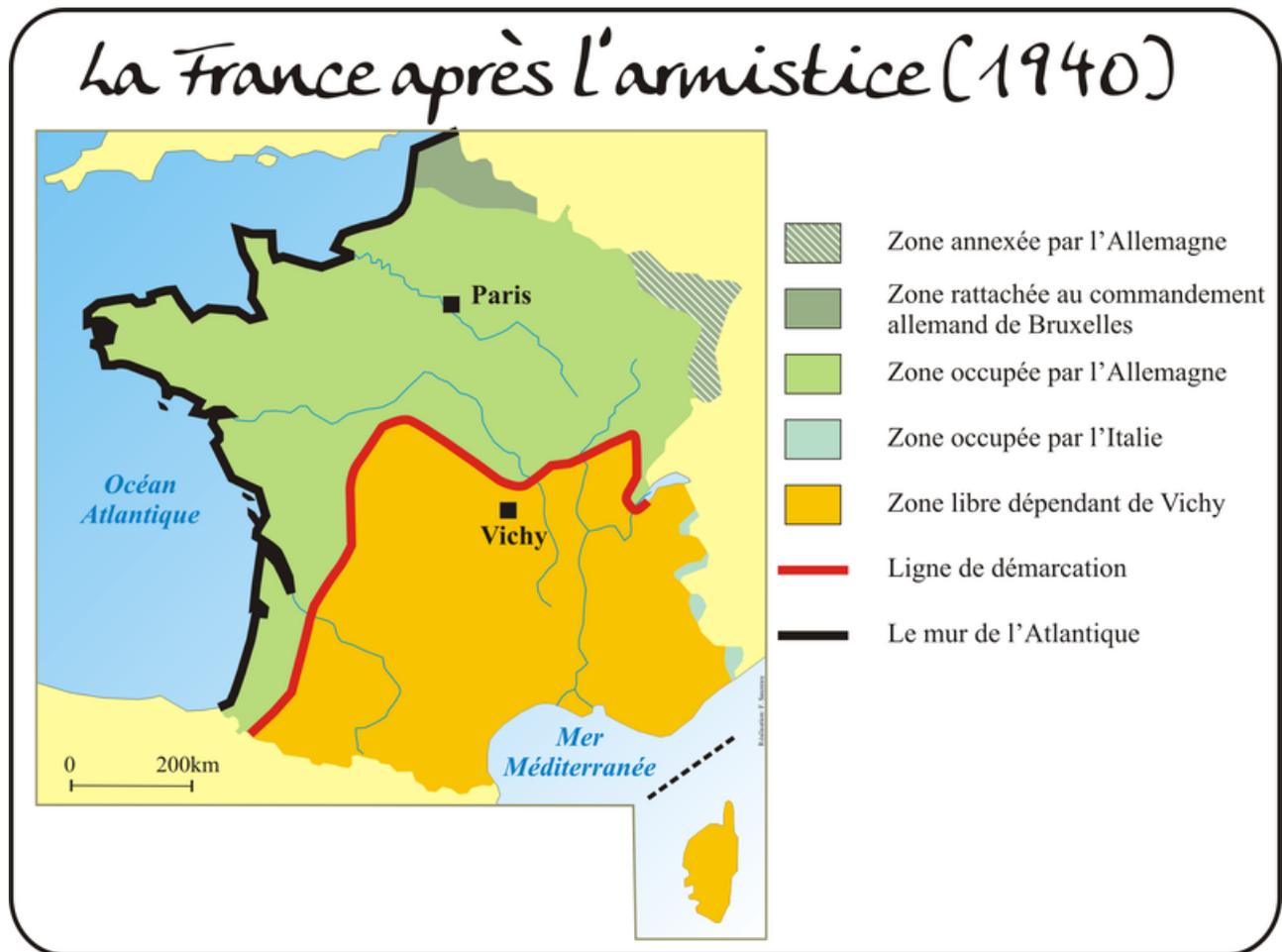
## Thèmes croisés dans l’Échappée littéraire

---

- **L’amitié** : *Tibi la Blanche, Thelma, Astra Nova*
- **L’adolescence** : *Tibi la Blanche, Thelma*
- **Résistance** : *Gisèle Halimi*

# ANNEXES

## ANNEXE 1 : SITUER L'ACTION DU ROMAN GRAPHIQUE



Source : [La France de 1940 à 1946 | L'Atelier d'HG Sempai](#)

## ANNEXE 2 : « JE ME SOUVIENS »

Poème « Je me souviens » de Georges Perec

[Georges Perec - Je me souviens - YouTube](#)

## ANNEXE 3 : CORRESPONDANCE AMOUREUSE DE GUERRE

*Un exemple de correspondance amoureuse pendant la Seconde Guerre mondiale*

Le 3 Mai 1940

Carte postale écrite par Albert Drouan et envoyée à Simone Fouchard.

« Je languis après le jour qui vous dévoilera à moi. Nous nous verrons bientôt ma petite Simone chérie ; vous me connaîtrez et votre cœur pourra m'aimer tout son gré. D'ici ce jour, je ne quitte pas vos bras ; mes lèvres sont sur les vôtres, mon cœur près du vôtre, tout mon amour vous appartient. Votre Albert. »

Le 4 ou 5 Mai 1940

Lettre écrite par Albert et envoyée à Simone

« C'est dans ma chambre que je continue et termine cette lettre. Le canon gronde toujours, et ce soir, pour la première fois les mitrailleuses du fort ont marché. Mais je pense tant à ma Simone que tout ceci m'est indifférent. »

Le 10 Mai 1940

Lettre écrite par Albert et envoyée à Simone.

« Dès trois heures la DCA a donné à plein, et les avions ennemis ne cessaient de vrombir ; c'est ce matin vers 7h que l'on a entendu les derniers coups de canon. Plusieurs aérodromes ont été bombardés dont un à 7 ou 8 km d'ici. Est-ce la guerre qui commence enfin ? Ce serait à souhaiter puisqu'il n'y a pas d'autres issues à cette situation stagnante. »

Le 13 Mai 1940

Lettre écrite par Albert et envoyée à Simone.

« Vers Noël j'ai touché la tenue « caquis » que j'ai actuellement depuis qu'il fait beau, je me passe de la vareuse et me contente du tricot caquis lui aussi. [...] Sur la tête j'ai encore le calot bleu, mais on nous parle de nous donner un béret caquis. »

Source : [Correspondance amoureuse pendant la 2<sup>nde</sup> Guerre mondiale - site selestat.fr](http://selestat.fr)

## ANNEXE 4 : « LA ROSE ET LE RÉSÉDA »

*Dans ce poème d'abord publié clandestinement, le poète en appelle à la résistance, au nom d'un combat commun : la liberté.*

« **La Rose et le Réséda** »

*À Gabriel Péri et d'Estienne d'Orves comme à Guy Môquet et Gilbert Dru*

Celui qui croyait au ciel

Celui qui n'y croyait pas

Tous deux adoraient la belle

Prisonnière des soldats  
Lequel montait à l'échelle  
Et lequel guettait en bas  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Qu'importe comment s'appelle  
Cette clarté sur leur pas  
Que l'un fût de la chapelle  
Et l'autre s'y dérobât  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Tous les deux étaient fidèles  
Des lèvres du cœur des bras  
Et tous les deux disaient qu'elle  
Vive et qui vivra verra  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Quand les blés sont sous la grêle  
Fou qui fait le délicat  
Fou qui songe à ses querelles  
Au cœur du commun combat  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Du haut de la citadelle  
La sentinelle tira  
Par deux fois et l'un chancelle  
L'autre tombe qui mourra  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Ils sont en prison Lequel  
A le plus triste grabat  
Lequel plus que l'autre gèle  
Lequel préfère les rats  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Un rebelle est un rebelle  
Nos sanglots font un seul glas  
Et quand vient l'aube cruelle  
Passent de vie à trépas  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Répétant le nom de celle  
Qu'aucun des deux ne trompa  
Et leur sang rouge ruisselle  
Même couleur même éclat

Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
Il coule il coule il se mêle  
A la terre qu'il aime  
Pour qu'à la saison nouvelle  
Mûrisse un raisin muscat  
Celui qui croyait au ciel  
Celui qui n'y croyait pas  
L'un court et l'autre a des ailes  
De Bretagne ou du Jura  
Et framboise ou mirabelle  
Le grillon rechantera  
Dites flûte ou violoncelle  
Le double amour qui brûla  
L'alouette et l'hirondelle  
La rose et le réséda

Louis Aragon, « La Rose et le Réséda », mars 1943.

Repris dans La Diane française, Paris, Éditions Seghers, 1944.

© Éditions Seghers, 1944